



Gallicolumba tristigmata ou Gallicolombe tristigmate



La Gallicolombe tristigmate (*Gallicolumba tristigmata*) est une espèce de colombidé de 35 cm de long. Elle est endémique de l'Indonésie et vivant dans les forêts tropicales de Sulawesi en Wallacea.

Il semble bien que cet oiseau soit confiné aux forêts pluviales primaires et aux forêts arides. Aucun rapport ne le signale dans les forêts secondaires ou dans les zones boisées ayant subi de profondes transformations du fait de l'abattage et de l'exploitation des arbres. Les gallicolombes tristigmates vivent du niveau de la mer jusqu'à 1900 mètres d'altitude. Toutefois, tous les rapports récents signalant leur présence proviennent des régions de plaine.

La gallicolombe tristigmate est endémique de Sulawesi en Indonésie. Elle est présente sur toute la superficie de l'île, de la péninsule nord jusqu'à la péninsule du sud-ouest. Cette espèce est officiellement divisée en trois races : *G. t. tristigmata* (nord et nord-centre de Sulawesi) - *G. t. bimaculata* (sud-ouest de Sulawesi) - *G. t. auripectus* (sud-centre et péninsule sud-est). Cette troisième sous-espèce qui se distingue par sa poitrine et son ventre dorés n'est sans doute pas valide. La plupart du temps, elle est intégrée ou fusionnée à l'intérieur de la race *bimaculata*.

Les gallicolombes tristigmates sont des oiseaux très discrets et timides, ils vivent généralement en solitaire. Quand ils sont obligés de fuir précipitamment, ils volent sur une courte distance, se laissent tomber à terre puis courent se dissimuler sous le couvert. Les gallicolombes ont des mœurs presque exclusivement terrestres : quand ils se restaurent ils passent la grande majorité de leur temps sur le sol. Dans certaines régions, ces pigeons sont plus courants à certains moments de l'année qu'à d'autres, ce qui laisse à penser qu'ils effectuent des déplacements locaux et qu'ils ont des lieux de nourrissage favoris où les ressources sont temporairement très abondantes.

D'après Watling, les gallicolombes tristigmates construisent leur nid dans les herbes basses, au sommet d'un petit rocher qui culmine à 1 mètre 50 au-dessus du sol. La saison de nidification a lieu en novembre à une altitude de 600 mètres. Le nid est une structure très rudimentaire qui comprend uniquement quelques brindilles et trois larges feuilles vertes : il contient un seul œuf de couleur blanchâtre. On ne possède aucune information sur la durée de l'incubation ni sur le soin parental.

Comme la plupart des gallicolombes, ces pigeons sont presque exclusivement végétariens. Ils se nourrissent à terre où ils trouvent des graines et des fruits tombés. Ils complètent leur menu avec des insectes et sans doute d'autres invertébrés.

En raison de ses mœurs extrêmement discrètes, les effectifs de cette espèce sont considérablement sous-estimés. Des avis divers ont été formulés à propos de ce pigeon. Pour la plupart des observateurs, il est considéré comme assez rare, bien qu'en certaines saisons, il puisse être classé comme commun localement. D'après une étude récente de Watling (1983), cette espèce est considérée comme répandue et courante. Telle n'est pas véritablement l'opinion du Handbook qui concède toutefois que l'espèce n'est pas globalement en danger.

Catégorie actuelle UICN pour la Liste Rouge : Préoccupation mineure

